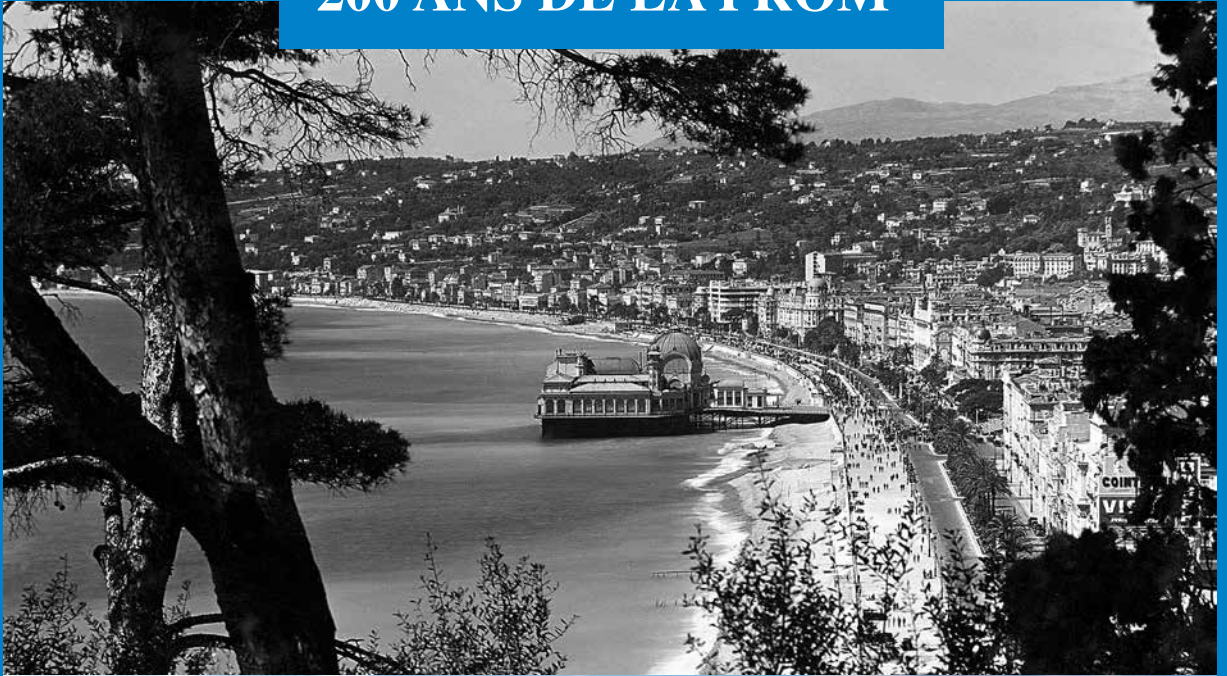


N°21 - MARS - AVRIL 2024 - WWW.NICE.FR

Le magazine

200 ANS DE LA PROM'



© Jean Gilletta / Collection Editions Gilletta

#ILoveNice

L'anniversaire
d'un emblème



© Jean Gilletta / Collection Editions Gilletta

Il y a 200 ans déjà, naissait à Nice une voie de promenade côtière entièrement dédiée aux loisirs et à la flânerie, première en date dans l'histoire du monde : notre promenade des Anglais, devenue l'un des emblèmes de la capitale azurée, connue bien au-delà de nos frontières.

C'est en effet en 1824 que s'achèvent des travaux de nivelage d'une chaussée de deux mètres de large, du Paillon à l'actuelle rue Meyerbeer, le long de la côte. Si les actes publics la dénomment alors « Strada del

littorale », la population désigne la nouvelle chaussée comme le *camin dei Inglés* ou chemin des Anglais. Et pour cause : ce sont les riches hivernants anglais qui en sont à l'initiative.

UNE PROMENADE NOMMÉE DÉSIR

Ceux-ci ont adopté Nice comme station d'hiver, dès le milieu du XVIII^e siècle, pour la douceur de son climat. La plupart, trouvant la vieille ville bruyante, préfèrent s'installer dans des maisons situées le long de la « route

de France », entre le Magnan et le Paillon, ou dans le quartier de la Buffa familièrement baptisé le « Newborough » ou « la petite Londres ». Très vite, les Britanniques, venus chercher douceur de vivre et soins balnéaires (un certain Docteur Tobias Smolett, Écossais, pratique et propose à Nice de la balnéothérapie, soin par des bains de mer) se plaignent de ne pas disposer à proximité d'une promenade le long du bord de mer. Car la balade, à l'orée de la Méditerranée, est alors une pratique nouvelle mais très courue qui



ALAIN, HABITE SUR LA PROM DEPUIS 24 ANS

Tout au long de ces années, j'ai vu beaucoup de changement en bien accompagner l'évolution de la Promenade des Anglais. J'apprécie tout particulièrement les soins apportés aux plates bandes végétalisées... Parmi les familiers de la prom, nous sommes nombreux à rêver d'une reconstruction du Casino de la jetée promenade qui serait comme une image emblématique de la prom. Au-delà de ces considérations, la prom reste belle au beau fixe !

conjugue l'admiration du paysage et la recherche de salutaires effets médicaux. Il existe bien une promenade sur les terrasses des Ponchettes qui dominent la mer, le long du cours Saleya, alors centre de la vie mondaine. Mais à l'époque, il faut faire un long détour par le Pont-Vieux, seule possibilité de traversée du Paillon, pour s'y rendre.

FINANCÉE PAR LES HIVERNANTS BRITANNIQUES, CONSTRUITE PAR LES NIÇOIS

En 1822, le pasteur anglican Lewis Way a une idée qui va renforcer le lien entre les Britanniques et les

Niçois. Alors que la misère est grande dans la capitale azurée, à cause d'intempéries qui ont engendré cette année-là de mauvaises récoltes, il lance une souscription auprès de ses compatriotes, afin de secourir les habitants sans travail en les embauchant pour qu'ils réalisent les travaux de cette fameuse promenade, tant désirée. En deux ans, le « chemin des Anglais » est né.

Mais ce n'est qu'en 1844 que le comte Jules Caravadossi d'Aspremont, Premier consul de la ville, (l'équivalent du maire) et son Conseil communal donnent à la nouvelle voie le nom officiel de

« promenade des Anglais ». Il la fait prolonger jusqu'aux Baumettes et ordonne la plantation d'arbres et d'arbustes à fleurs. En 1856, la Promenade arrive à Magnan. Elle a huit mètres de largeur mais, toujours pas de trottoirs. La nouvelle voie, dédiée à la seule promenade oisive, se borde dès la fin du XVIII^e siècle de villas imposantes entourées de jardins exotiques et d'hôtels, en rapport avec sa fonction de lieu de villégiature et de loisir. Un nouvel urbanisme « panoramique » et balnéaire fait de constructions orientées vers la mer est né. L'accès et la desserte de service restent assurés par la route de France, voire au sens classique du terme.



© Jean Gilletta / Collection Editions Gilletta



JULIEN RENETAUD, DIRECTEUR DE L'HYATT REGENCY NICE PALAIS DE LA MÉDITERRANÉE

« Cette année, le palais affiche 95 ans à son fronton et bien sûr, son histoire est intimement mêlée à celle de la promenade des Anglais. Nice est une ville si riche par son passé, comme cela a été reconnu par son inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. La promenade est l'un des blasons de cet héritage, elle est un emblème de la ville, pas seulement une image de son passé mais aussi de sa modernité. Elle nous offre un cadre de travail unique, fabuleux, et l'arrivée du Tour de France ici-même l'été prochain s'annonce déjà comme une apothéose pour fêter les 200 ans de la prom' ! »

DE PROMENADE DÉDIÉE À LA FLÂNERIE, À VOIE DE CIRCULATION

Peu à peu, on y circule aussi, à l'époque en calèche. En 1863, la route est élargie de deux mètres, la Promenade est augmentée d'une chaussée de douze mètres et d'un trottoir de trois mètres. Trente becs de gaz y font office d'éclairage public.

En 1864, un pont, le pont Napoléon puis pont des Anges enjambe l'embouchure du Paillon et la relie au quai du Midi (actuellement quai des États-Unis). La Promenade devient le nouveau centre de la vie mondaine. L'hiver, un va-et-vient de cavaliers, de landaus, de calèches, d'ombrelles et de chapeaux élégants l'anime, entre les haies de lauriers roses et les palmiers.

BÂTIMENTS ET MONUMENTS AUX ARCHITECTURES REMARQUABLES

En 1867, le premier casino de Nice y est inauguré. Petit à petit, certaines villas grandioses sont détruites, et des palaces aux architectures éclectiques s'érigent à leur place.

Monument resté dans la mémoire collective niçoise pour son architecture métallique, sa construction sur ponton, les formes éclectiques de son



© Jean Gilletta / Collection Editions Gilletta

architecture, la richesse et la diversité de sa programmation musicale, le casino de la Jetée-Promenade est ouvert en 1891. Il sera détruit par les nazis en 1944.

En 1906, la promenade des Anglais atteint l'hippodrome alors situé sur les bords du Var. Après l'hôtel Westminster (1880) c'est le temps de l'apogée des palaces, avec la construction de l'hôtel Royal (1905) et de l'hôtel Ruhl (1913) par Charles Dalmas, mais aussi notamment de l'hôtel Negresco (1913) par Edouard-Jean Niermans.

DE PROM D'HIVER, À PROM D'ÉTÉ

La guerre de 1914-1918 mettra un frein à l'insouciance des lieux. Pendant le conflit, beaucoup de palaces ont même fait office d'hôpitaux. La promenade des

Anglais retrouve toutefois son animation élégante dès les années 20. Mais, avec ses nouveaux loisirs balnéaires et ses sports nautiques, c'est la saison d'été qui se substitue peu à peu à la saison d'hiver.

L'Américain Franck Jay Gould finance un nouveau casino : le Palais de la Méditerranée, considéré comme l'un des chefs d'œuvre du style Art-Déco (architectes : Charles et Marcel Dalmas), ouvre le 10 janvier 1929.

Le maire de Nice, Jean Médecin, décide alors de donner une nouvelle ampleur à la



© Jean Gilletta / Collection Editions Gilletta



LIONEL SERVANT DIRECTEUR DE L'HÔTEL NEGRESCO

« La Promenade des Anglais comme Le Negresco reflète l'identité de Nice. Il existe une réelle interactivité et synergie. 200 ans d'histoire ont contribué au positionnement de la ville de Nice comme une des premières destinations internationales dans le domaine du tourisme. De plus, Nice est couronnée en 2021 pour son inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que Ville de la Villégiature d'Hiver de Riviera. Durant cette année 2024, Le Negresco participera à la promotion de ce bel anniversaire. »

© KASIA



© Jean Gilletta / Collection Editions Gilletta

Promenade. En 1931-1932, les voies réservées aux voitures sont doublées (dix mètres chacune), une plate-bande de cinq mètres les sépare, un nouveau mobilier urbain est créé et installé (fontaines lumineuses, candélabres). Le trottoir le long des hôtels et des villas est porté à trois mètres de large et celui qui domine la plage à seize mètres. Les nouveaux aménagements sont inaugurés le 29 janvier 1931 par un des fils de la reine Victoria, le duc de Connaught et la duchesse de

Vendôme, sœur du roi des Belges. Peu à peu, les villas restantes vont disparaître pour laisser place à des immeubles de rapport où s'impose d'abord un style Art-Déco sous la signature des architectes Dikansky, Sorg ou Guillot : La Couronne (1927), La Mascotte (1930), Le Forum (1932), Solemar (1934), palais Mecatti (1937), mouvement qui se poursuivra et s'intensifiera après 1945 avec Les Loggias (1947), Le Capitole (1948-1959) ou le palais d'Orient (1960).

TOURISME ET PEOPLE

Pendant les 30 glorieuses, le tourisme de masse prend son essor, les plages de la Prom se remplissent l'été, et les stars se succèdent dans les palaces, notamment au Negresco, dont la propriétaire, Jeanne Augier, a fait un véritable musée empli d'œuvres d'art et mobilier de grande valeur. Viennent ensuite des temps moins fastes pour la Prom, avec la destruction de l'immeuble de caractère du Ruhl et de sa coupole, pour l'actuel immeuble du Méridien.

D'autres immeubles censés incarner la modernité vont pousser, d'une esthétique plus ou moins appréciée. Mais la Prom va rester un lieu mythique de Nice, qui subira d'autres transformations cette fois tournées vers le développement durable, et qui vaudra à la capitale azurée... une inscription au Patrimoine de l'UNESCO, depuis 2021.



WALLID, REONSABLE DU CAFÉ BELLOTA HOUSE

« On voit le monde entier passer par ici. Il y a un vrai mélange de langues et de cultures avec le flot des touristes. Je trouve vraiment que la promenade est à l'image de toute la ville, l'un des endroits les plus magnifiques de France. C'est bien de célébrer cet anniversaire en beauté... »

UNE PROMENADE PLUS VERTE, PLUS SÛRE, PLUS AGRÉABLE



Le Maire de Nice, Christian Estrosi, a impulsé un véritable renouveau pour la Promenade des Anglais : plus verte, plus sûre, plus esthétique, avec plus d'espace pour les piétons et les modes de déplacement doux... Une nouvelle promenade est née.

Pas moins de 30 millions d'euros, dont 6 pour la sécurisation des lieux, ont été investis dans cette grande requalification lancée en 2015, qui a été réalisée en trois phases, par tronçon, sur la totalité des 7 kilomètres de cet axe.

Réalisation d'une immense bande d'espaces verts avec végétation et palmiers tout le long de la Promenade (qui compte désormais 400 arbres de plus), mais aussi

d'une piste cyclable bidirectionnelle en site propre, réfection de l'ensemble des trottoirs, rénovation de l'étanchéité des locaux des plagistes, remplacement du mobilier, notamment les bancs, ainsi que l'ensemble des équipements d'éclairage public... Tout a été pris en compte. L'emprise des chaussées a été recalibrée à trois voies de circulation. Sans oublier l'ajout de deux traversées piétonnes, entre le boulevard Gambetta et la rue Lenval, le réaménagement des accès au tunnel de Magnan, et, globalement le doublement de la surface dédiée aux piétons. Les pergolas, sous lesquelles nombre de flâneurs aiment se poser pour observer la mer, ont été entièrement rénovées.

LA SÉCURITÉ, AU CŒUR DU RENOUVEAU DE LA PROM

Ce renouveau de la Promenade est aussi un des éléments de la résilience des Niçois après le terrible événement qui a profondément marqué la ville : l'attentat du 14 juillet 2016, qui a fait 86 morts sur la Prom. Après ce drame, les travaux d'embellissement ont dû intégrer un fort volet sécuritaire. Des protections pour empêcher le passage des camions et de tout autre véhicule ont dû être imaginées et installées : des bornes anti intrusion ancrées dans de profondes fondations sur le trottoir sud ainsi que des bornes amovibles près des passages piétons, la mise en place de deux câbles hyper résistants de 22 mm de diamètre, capables de résister à plusieurs tonnes de pression qui agissent comme une solide barrière le long de la piste cyclable, et, enfin, l'aménagement de zones d'entrée pour les services d'intervention et de secours avec bornes rétractables et contrôle d'accès. Ce volet sécuritaire, supervisé par le Maire, Christian Estrosi, et Julian King, alors Commissaire européen à la sécurité, a coûté 6 millions d'euros, dont 500 000 euros financés par l'Europe.



VÉRONIQUE, TRAVAILLE AU TABAC DRUGSTORE DU PALAIS DEPUIS QUATRE ANS

« On est fiers de partager cette proximité avec le Palais de la Méditerranée et la promenade des Anglais. Ça donne un beau positionnement au magasin. Travailler dans ce cadre d'exception est un plus. En voyant tous les jours le spectacle de la prom', j'ai du mal à imaginer que 200 ans nous contemplant depuis sa création... »

LA JETÉE PROMENADE, HIER... ET AUJOURD'HUI

La Jetée Promenade, née du rêve du marquis d'Espouy de Saint-Paul inspiré par le casino de Brighton, avec un dôme culminant à 20 mètres, kiosque à musique, salle de concerts, théâtre, sur une plate-forme de 6 500 m² sur la mer reliée au rivage par une passerelle longue de 130 mètres, devait être inaugurée le 4 avril 1883. Mais la veille de son ouverture, un incendie la détruit complètement. Elle renaîtra de ses cendres : un groupe franco-belge reprend le projet. Une nouvelle autorisation est donnée en 1889 par le préfet pour la reconstruction. L'entreprise niçoise, Dumontel et Tombarel, remonte le casino, qui est inauguré le 10 janvier 1891. Il est couru par la belle société. La première guerre mondiale éclate : il est transformé en sanatorium. À la fin du conflit, le casino rouvre. Mais il ne rencontre plus le même succès. En 1944, il est démantelé par les nazis, qui le démontent pièce par pièce, pour réutiliser ces matériaux dans des ouvrages de défense.



COMME SI VOUS Y ÉTIEZ, AU MUSÉE MASSÉNA

Édifice mythique du front de mer niçois représentatif de la Belle Époque sur la Côte d'Azur et de son art de vivre exubérant, il hante toujours les imaginaires. Aujourd'hui, les technologies de l'image immersive permettent de lui redonner vie, grâce à une reconstitution digitale en réalité augmentée. La réalité augmentée utilisée juxtapose des éléments virtuels (les images holographiques) au monde réel (la maquette du casino).

Pendant près de 10 minutes, les visiteurs sont invités au cœur d'un voyage narratif - en français ou en anglais - qui revient sur la genèse du bâtiment et ses références architecturales, la source d'inspiration qu'il a été pour de nombreux artistes, la richesse de l'offre artistique, culturelle et de loisir que le casino hébergeait chaque jour.

« Le casino disparu de la Jetée Promenade »

Expérience immersive, Musée Masséna, 65 rue de France, 11 h - 17 h, jusqu'au 12 mai 2024. Accès gratuit sur inscription avec une entrée au musée. Expérience disponible en anglais et en français. À partir de 10 ans.



RENÉ COLOMBAN, PATRON DE LA PLAGE BLUE BEACH ET PRÉSIDENT DU SYNDICAT DES PLAGISTES DE NICE

« C'est un vrai bonheur de travailler dans un tel environnement, pour moi la promenade des Anglais, c'est la plus belle avenue du monde ! On raconte que Napoléon Bonaparte, en séjour à Nice, passait par là à cheval tous les matins quand elle n'était encore qu'un chemin. Ici, au Blue Beach, nous avons été les premiers à ouvrir le restaurant de la plage en hiver, depuis 1996. Déjeuner au bord de la mer au fil des quatre saisons, c'est aussi l'un des délices de la prom'... »

INSCRITE À L'UNESCO DEPUIS 2021

Nice, a fait officiellement son entrée dans la liste des sites du Patrimoine mondial de l'UNESCO, le 27 juillet 2021. Les 21 pays membres du comité ont reconnu la « valeur universelle exceptionnelle » de la capitale de la Côte d'Azur et de son héritage architectural, paysager et urbanistique, développé entre 1760 et le début de la Seconde Guerre mondiale. Un classement qu'elle doit à son patrimoine lié à son statut de ville de villégiature d'hiver de Riviera. Donc en grande partie à la Promenade des Anglais et aux

Nice

la ville de la villégiature
d'hiver de riviera
inscrite en 2021



unesco

Site du patrimoine mondial

bâtiments exceptionnels qui la bordent, mais aussi aux influences culturelles diverses exercées par les hivernants et au désir de tirer le meilleur parti des conditions climatiques et du paysage de Riviera, qui ont façonné l'urbanisme et les styles architecturaux éclectiques de ces quartiers, contribuant à la renommée de Nice en tant que ville cosmopolite de villégiature d'hiver.

« Nice revendique l'invention de ce concept de Riviera. Elle est aujourd'hui reconnue par l'UNESCO comme l'expression d'un grand phénomène de société : l'apparition d'une activité purement hédoniste, visant au bien-être et au bonheur, que nous appelons le tourisme et qu'on appelait à l'époque la "villégiature" », avait déclaré, le jour de la décision de l'UNESCO, l'ancien ministre de la culture Jean-Jacques Aillagon, qui, depuis 2014, présidait la mission Nice patrimoine mondial à la demande du Maire Christian Estrosi.

Nice Magazine

Mairie de Nice,
5, rue de l'Hôtel de Ville,
06364 Nice Cedex 4

Directeur de la publication :

Christian ESTROSI

Co-directeur de la publication :

Nathalie BOLOT

Rédacteur en chef :

Jean-François MALATESTA

Rédacteurs en chef adjoint :

Jean-Yves SABATIER ;

Yann DELANOË

Création graphique

et mise en page :

Serge FAVREAU

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction :

Yann DELANOË ; Frank DAVIT

Photos :

Département photographique

de la Ville de Nice. Julien VERAN,

Philippe VIGLIETTI,

David NOUY, Didier QUILLON,

Pascal SEGRETTE

Impression :

Groupe Maury Imprimeur,

BP 12, ZI route d'étampes,

45331 Malesherbes cedex

Diffusion : Mille ZI des Milles,

1330, Av. G. De La Lauzière,

13595 Aix-en-Provence cedex 3

Dépôt légal à parution.

Tirage : 250 000 exemplaires.



LA CHAISE BLEUE, ICÔNE DE LA PROM

Tournées vers la mer, sur la Prom, elles font partie des meubles, c'est le cas de le dire. Les chaises bleues, sur lesquelles les promeneurs aiment faire une pause et contempler la mer, sont nées... côté montagne, à Tourrette-Levens, des mains d'un artisan-ferronnier, Charles Tordo, à la demande d'un certain Jacques Ballanger qui avait la concession du mobilier urbain à Nice. En 1948, Ballanger, dont les chaises payantes, en bois, trop légères, avaient vite fait d'être emportées par le vent ou les coups de mer, était venu trouver Charles Tordo, connu pour son ingéniosité, pour mettre au point une chaise plus lourde, en fer et en bois. Les chaises bleues, (d'abord vertes), étaient nées. Entre 1948 et 1992, date à laquelle Ballanger perd la concession, on estime que Charles Tordo, puis son fils Louis, ont conçu plus de 10 000 chaises ! Depuis, la chaise bleue a changé maintes fois de formes et de fabricant. En 1999 un modèle imaginé par l'architecte Jean-Michel Wilmotte fait son apparition. C'est celui que l'on retrouve encore aujourd'hui sur la Prom'. Victime d'un succès qui en faisait un objet de souvenir que certains n'hésitaient pas à embarquer, elles sont désormais soudées les unes aux autres, depuis 2004.



THIBAUT GAUD DIRECTEUR DE L'HÔTEL WEST-END

« C'est beaucoup d'émotion de travailler ici. Avec ses séquences lumineuses et sombres, la promenade est chargée d'histoire et le West-End fait partie de cette histoire, il en est le plus ancien hôtel. La prom' a toujours su se réinventer, elle garde son aura intemporelle tout en se dynamisant, en vivant avec l'air du temps, au gré des rendez-vous sportifs qui s'y déroulent et qui attirent une clientèle diversifiée. »